

Fiche #	089	ISBN :	978-2-5051-3079-6
Auteur :	J.Lafebre	Editeur :	Dargaud
Titre :	« Je suis un ange perdu »	Nombre de pages :	109
Sortie :	Octobre 2025	Planete Indie	# 485

Synopsis / Résumé :

L'inspectrice adjointe Merkel, la meilleure policière du pays, est appelée dans un chantier près du port de Barcelone, où a été retrouvé le corps d'un homme, la moitié supérieure enfoncée jusqu'à la ceinture dans une chape de ciment. La bonne nouvelle, c'est qu'il y a un témoin. La mauvaise, c'est que ce témoin n'est autre qu'Eva Rojas, la psychanalyste foldingue qui a un don pour se fourrer dans le pétrin et se retrouver compromise dans de vilaines histoires dont elle ferait mieux de rester éloignée. La jeune femme refuse de parler sans la présence de son propre psy, le docteur Llull, qui la traite pour ses différentes névroses. Une fois toute la petite troupe dans le cabinet de ce dernier, elle peut enfin commencer sa déposition et entrer dans les détails de sa folle semaine.

Tout commence quand l'un des hauts dirigeants du club de foot la convoque dans son bureau pour lui signaler que Joao, leur jeune prodige mais aussi son patient à elle, a disparu, et qu'elle ferait mieux de le retrouver au plus vite. Bien malgré elle, la donzelle, qui se prend pour une enquêtrice hors pair, se met en chasse, toujours accompagnée de voix dans sa tête. D'indices en indices, avec l'aide du policier Garcia qui opère à l'insu de sa supérieure, son parcours va lui faire rencontrer le préposé au matériel du club, un groupe de top-modèles, des péripatéticiennes qui tapinent sur un terrain vague, la copine du joueur, une bande de néonazis, ainsi qu'un type étrange, tout de noir vêtu, qui lui fait penser à Gargamel et l'enjoint de ne pas se mêler de ce qui ne la regarde pas. Quel est le lien entre le macchabée et le jeune footballeur ? Eva parviendra-t-elle à le retrouver à temps ? Quel est le rôle du club ?

Appréciation :

Les qualificatifs ne manquent pas pour qualifier l'héroïne de cette aventure : déjantée, délurée, inébranlable, sûre d'elle, impertinente, naïve, ingénue, désinhibée, ... Elle a de la gouaille, la petite. C'est vrai, c'est un peu son métier, mais c'est surtout ce qui va l'aider à se sortir de situations pour le moins délicates : grâce à cet atout, non seulement elle retourne l'agent Garcia, s'attire les bonnes grâces de son analyste, devient la meilleure copine des filles de joie, ..., mais surtout parvient à échapper à une mort certaine face à de furieux énergumènes. Même si elle fume de manière compulsive, comme un dragon, on ne peut s'empêcher d'éprouver de la sympathie à son égard. Les voix qui se bousculent dans sa tête sont celles de ses aïeules, censées la guider, mais qui ont pour principale occupation de se chamailler. Si certains passages pourraient être raccourcis, c'est une volonté affichée de l'auteur d'introduire cette dimension mentale, et il prend le temps nécessaire pour enfoncer le clou et conscientiser son public. Tout autour d'elle, les autres personnages sont aussi très attachants et ont leur charme propre.

Le style semi-réaliste du dessin permet de jouer sur les réactions émotives variées, et s'accorde à la perfection avec le ton mi-badin mi-dramatique de l'histoire, tout en s'appuyant sur un découpage et des couleurs classiques d'une grande douceur. Si les différents éléments du scénario (une disparition inquiétante, des malversations financières, des gros bras et des prostituées, ...) n'ont en soi rien de bien original, le talent de l'auteur pour construire le récit et le mettre en forme rend l'ensemble tout à la fois drôle, même hilarant parfois, rythmé et touchant.

Conclusion :

Une aventure qui oscille entre polar, humour, intrigue psychologique et saga familiale. Une œuvre duale, offrant à la fois la légèreté d'un scénario presque loufoque mais qui tient la route, et un côté sérieux consacré à la démence et autres troubles psychologiques et à ce qu'ils peuvent représenter dans la vie de tous les jours. Malgré certaines longueurs, on n'a pas le temps de s'ennuyer au cours de la centaine de pages partagées avec Eva Rojas. Un régal.